**Kloarek Lambol**

Na kloarek Lambol a lavare
E ti Fieka Kroac'halle pa errue
he! bonjour ha joa barz enn ti-man
Fieka Kroac'halle pa ne gwelann
Peleac'h e-ma Fieka kroac'halle
Evit dont gan-en d'al leur neve
Evit d'al leur neve ne dai ket
markiz gwerrand deuz he gourdrouzet
Dont a rai gan-en d'al leur neve
m'he deve drouk me am bo ive.
Markiz Gwerrand a c'houlenne
Dioc'h ar vezerien 'barz er mene
Mezerien d'in-me na leveret
ar c'hloarek n'hoc'h euz-hu ket gwelet
Eat eo du-ze d'al leur neve
Fieka Kroac'halle oc'h he goste
Brava daou zen a vo el leur neve.

ha Markiz Gwerrand a c'houlenne
'Barz el leur neve pa errue
he bonjour ha joa barz el leur man
Kloarek Lambol na pa n'her gwelann
ma a hont e korn al leur neve
Fieka Kroac'halle oc'h he goste
Na Markiz Gwerrand a lavare
da Gloarek Lambol eno neuze
Kaeroc'h eo da zillad herve 'r c'hiz
Evit ma re ha me 'Markiz
Mar d-ounn ann habit kaer-man gwisket
ar c'horf man en deuz her gounezet
Serret oa da ialc'h pa oe hi paet
ha va hini-me oa digoret.
Lez brema, Markiz, da ziskouriou
'vit ma komansomp ar gourenou.
'vit da c'houren d'id-te ne d-inn ket,
da c'hoari 'r c'hleze ne larann ket.
Ne oa ket he c'her peur lavaret,
Trioueac'h kleze noaz zo dic'houinet,
hini 'r markiz zo ann naontekved.
Kloarek Lambol enn dro a rulle
Kemend den a oa el leur neve,
difen he zous-koant ouz he goste.
Na Markiz Gwerrand a lavare
da gloarek Lambol eno neuze :
Taol brema 'ta da gleze d'ann traon,
ha ni vezo mignouned hon daou.
Kloarek Lambol a oa eunn den klouar,

taolaz raktal hi gleze d'ann douar.
N'oa he gleze d'ann douar peur daolet,
Trioueac'h kleze noaz zo dic'houinet,
hini 'r markiz zo ann naontekved ...

**Le clerc de Lambaul**

Le clerc de Lambaul disait
en arrivant chez françoise *[sic]* Kroac'hallé
oh ! bonjour et joie dans cette maison
et à françoise Kroac'hallé que je ne vois
Où est françoise Kroac'hallé
qu'elle vienne avec moi à l'aire neuve
A l'aire neuve elle n'ira pas
Le Marquis de Guerrand l'a menacée.
Elle viendra avec moi à l'aire neuve
S'il lui arrive du mal, il m'en arrivera aussi
Le Marquis de Guerrand demandait
aux bergers de la Montagne
Bergers, dites moi
n'avez vous pas vu le clerc
Il est allé la bas *[sic]* à l'aire neuve
françoise Kroac'hallé à ses côtés
Il n'y aura pas deux plus beaux qu'eux à l'aire neuve.
Et le Marquis de Guerrand demandait
à l'aire neuve quand il arrivait
bonjour et joie dans cette aire neuve
et au Clerc de Lambaul que je ne vois
Il est la bas au coin de l'aire neuve
Françoise Kroac'hallé à ses côtés
Et le Marquis de Guerrand disait
au clerc de Lambaul là alors
Ton habit est plus beau, suivant la mode,
que n'est le mien quoique je sois marquis
Si je suis bien dans ce bel habit

c'est ce corps-ci qui l'a gagné
Ta bourse était close quand il a été payé
et la mienne était ouverte.
Laisse maintenant, Marquis, tes discours
que nous commencions les luttes.
Pour avec toi, je ne lutterai pas,
jouer de l'épée je ne dis pas.
Il n'avait pas fini de parler
que dix huit épées étaient dégainées,
celle du marquis la dix-neuvième
Le Clerc de Lampaul repoussait de tous côtés
Tous ceux qui étaient à l'aire neuve,
et défendait sa belle amie à ses côtés.
Le Marquis de Guerrand disait
au Clerc de Lambaul alors :
jette maintenant ton épée,
et nous serons amis tous les deux.
Le Clerc de Lambaul qui était un homme crédule
jeta aussitôt son épée.
son épée était à peine jetée,
que dix huit épées nues sont dégainées,
Celle du marquis la dix neuvième.

Na Markiz Gwerrand a lavare
da Fieka Kroac'halle eno neuze :
Daoust eo d'id-te pe vervel patant,
pe donet ganen-me da Werrand ?
Gwell eo ganen-me mervel brema
pe maro 'n hini garenn muia ...
Tud al leur neve a lavare
da varkiz Gwerrand eno neuze :
Markiz Gwerrand, gwall fall oc'h euz gret
Dispartia daou zen a eured.

Doue ra pardonno ann anaoun !
e maint hi ho daou war ar vaskoun.
eat int da ober ho peoc'h gant Doue.
Peoc'h-ta ra vezo war ho ene !,

Le Marquis de Guerrand disait
à Françoise Kroac'hallé là alors :
Lequel préfères-tu, ou mourir sur le champ,
ou venir avec moi à Guerrand ?
Je préfère mourir tout de suite
puisqu'est mort celui que j'aimais le plus.
Les gens de l'aire neuve disaient
au Marquis de Guerrand alors
Marquis de Guerrand vous avez très mal fait
de séparer deux jeunes gens qui étaient fiancés

Que Dieu pardonne aux trépassés !
Ils sont tous deux sur les trétaux *[sic]*.
Ils sont allés faire leur paix avec Dieu
Que leurs âmes soient au repos.